

« Aider Beit-Sahour, Palestine »

Assemblée générale annuelle du 17 mars 2014.

Présents : le comité, une vingtaine de personnes + Mr Mustafa Mohammed, invité

Excusés : Isabelle Tissot, Mr James Gottofrey pour la paroisse de Marly, Mr Dominique De Buman

1 - Lecture et approbation du rapport de l'assemblée du 13 mars 2013, par Claire Berset.

2 - Rapport d'activité du comité.

Naji AWAD, Président, explique qu'il n'y a pas eu de projet particulier cette année 2013. Lui-même a eu des problèmes de santé, mais il part à Beit-Sahour en mai 2014.

Nous avons soutenu l'achat de matériel pour la clinique.

Johannes et Marie Fankhauser et Eugène et Anne-Marie Chatagny, membres de notre comité, ont organisé un **voyage alternatif et solidaire en Palestine**, avec une agence Palestinienne sur place. Ils en ont profité pour **visiter les projets que nous soutenons, au nom de notre association.**

Johannes parle d'abord de l'accueil, chaleureux, des sourires, rencontrés chez les Palestiniens. Il y a beaucoup de détresse, mais beaucoup d'accueil des voyageurs qui acceptent de se mêler à la population. A cette occasion ils ont rencontré Mr Mustafa Mohammed, invité ce soir.

Johannes relève que les pèlerinages organisés ne viennent le plus souvent que quelques heures à Bethléem, seulement pour la visite des lieux saints, sans avoir le temps de **rencontrer des Palestiniens**. Les pèlerins ne vont pas à l'hôtel à Bethléem et font de moins en moins d'achats sur place. Parfois même on déconseille d'aller à Hébron ou à Bethléem, et surtout de prendre les bus palestiniens. Johannes et Marie ont fait du stop, sans problème, puis ont pris le bus...et celui-ci leur a été **offert** par un palestinien qu'ils ne connaissaient pas !

Le tourisme alternatif permet **de vivre** un moment **avec** les gens **chez eux**.

Johannes et Marie Fankhauser, Eugène et Anne-Marie Chatagny **ont visité 3 projets.**

A - La place de jeux construite les dernières années en collaboration avec le groupe scout de Beit-Sahour. Notre association y a participé pour un montant de 33 000,- ChFrs. Ils ont rencontré les responsables du groupe scout et les moniteurs. Le jour de leur arrivée en avril 2013, on a inauguré une pancarte avec le nom de notre association. C'est un bon projet, bien utilisé. Les responsables ont bien collaboré à sa réalisation.

B - Le centre médical de Beit-Sahour. Anciennement appelé : Greek Catholic Medical Center , ce centre fait maintenant partie d'un regroupement régional **Health Work Committees (HWC)**, et son nom officiel est **Beit-Sahour Medical Center (BSMC)**.

Eugène Chatagny, infirmier, a apporté une valise pleine de médicaments récoltés ici.

Il a été frappé par le peu de matériel à disposition. Il dit qu'à son avis il serait **judicieux** de consacrer notre **aide à l'appareillage de la clinique**. Il y a du matériel indispensable, et qui s'use.

La clinique est bien tenue, propre, il y a beaucoup de pratique aux urgences. Les prix des consultations sont différenciés suivant les revenus. Ils ont eu un bon échange avec le médecin des urgences et le responsable administratif. Le médecin des urgences est le seul à temps plein, et il y a environ 30 médecins spécialistes consultants.

Nous avons déposé 5 000 Frs chez une personne de confiance, puis demandé à la clinique un projet concret à soutenir. Ils nous ont envoyé une **demande pour un électro- cardiogramme, ainsi qu'un appareil d'analyse hématologique**, le tout pour 5 500 dollars, ce qui correspondait aux **5 000 CHfr**. **L'argent a été porté sur place, et nous avons reçu très rapidement la quittance d'achat en retour.**

Par rapport au voyage, Eugène dit que la pauvreté n'est pas mise en évidence. Pas de mendiants, des gens debout, des personnalités dignes.

Questions : quelle langue avez-vous utilisé ? La langue du pays est l'arabe, puis l'anglais. Lors des visites, ils ont été accompagnés par Mustafa, ou un autre organisateur qui a traduit arabe-anglais-français.

Question : pourrait-on faire un lien avec des hôpitaux ici pour **récupérer des appareils** un peu anciens ?

On peut parfois trouver des objets encore efficaces, mais Eugène dit que ce n'est pas positif d'envoyer des appareils démodés. Il vaut mieux les acheter sur place : mieux pour les réparations, moins de taxes de frontière, et cela fait marcher le commerce sur place.

C - Projet formation : soutien aux écoles. Visite de l'école grecque-orthodoxe.

Ils ont rencontré le directeur, et visité les salles de classe, la salle de théâtre.

L'école a le système suivant : 3 années d'école enfantine, 6 primaires, 3 secondaires, puis 3 années pour arriver au bac.

Nous soutenons des élèves de cette école depuis de nombreuses années. 200 Frs par enfants sont attribués à des élèves venant de familles choisies pour leur situation de précarité importante.

Ils ont rapporté une liste d'élèves, mais l'argent n'a pas encore été apporté sur place. Naji s'en chargera en mai 2014.

Remarque : Il y a aussi des écoles publiques en Palestine, écoles de l'autorité palestinienne. Peut-être que ce serait bien aussi de prendre contact avec celles-ci ?

Le compte-rendu précis des visites effectuées au cours de ce voyage en avril 2013 est accessible sur le site internet de l'association.

3 - Comptes :

Les comptes ont été formulés un peu différemment,

En 2013, nous avons reçu 21 896 CHF de dons et 43,35 CHF d'intérêts bancaires.

Nous avons fait parvenir 5 000 CHF à la clinique pour l'achat de 2 appareils, et nous avons encore eu 794 CHF d'autres frais (courrier...).

Notre fortune au 31 décembre 2013 était de 33'522,60 CHF, mais cette fortune entre dans les passifs destinés à être utilisés pour nos différents projets, notamment lors du voyage de Naji au mois de mai 2014.

En comparant avec les années précédentes, notre contribution moyenne annuelle est toujours d'environ 20 000 frs.

Madame Anne-Marie Chatagny et Mr Noël Ruffieux ont vérifié les comptes qui sont approuvés à l'unanimité.

4 - Comité démissions-admissions.

Roland et Raymonde Fragnière ont démissionné du comité, mais resteront amis de notre association.

Naji les remercie pour leur long et fidèle engagement.

Madame **Isabelle Tissot** a aussi démissionné, et elle aussi nous a soutenus longtemps et avec beaucoup d'amitié.

Mr et Mme **Eugène et Anne-Marie Chatagny** sont nommés membres du comité.

Vérificateurs des comptes : **Mr Jean-Pierre Clément** accepte de remplacer Anne-Marie Chatagny. Il vérifiera donc les comptes avec Mr Noël Ruffieux.

Adresse internet de Jean-Pierre Clément : vaudhaanxi@hotmail.com .

5 - Projets 2014.

Notre président, Naji AWAD, se rendra à Beit-Sahour du 5 au 20 mai 2014. Il apportera notre soutien aux frais de scolarité et prendra contact avec le centre médical.

Marie Fankhauser propose un **nouveau projet**.

Elle a constaté que nous apportons une aide matérielle (par exemple pour les écoliers), mais que cela change peu la situation familiale et crée même une dépendance.

Elle prend l'exemple du camp de réfugiés de Aïda à Bethléem, où une bénévole réunit les mamans d'enfants handicapés. Elles ont créé un cours de cuisine : apprendre à faire un plat palestinien, pour les touristes, dans une maison familiale.

Cette activité est mise dans une caisse gérée par les femmes elles-mêmes : elles organisent des sorties avec leurs enfants handicapés, ou achètent des couches-culottes (très chères). Elles ont pris confiance, apprennent l'anglais et apprennent à utiliser un ordinateur.

A Beit-Sahour, il y a un **groupe de l'Union des Femmes Arabes**, qui gère une maison d'hôtes et a aussi d'autres activités. Marie propose de les contacter pour voir s'il ne serait pas possible de **créer des activités pour les mamans d'élèves de familles très pauvres**, où elles pourraient venir travailler quelques heures pour gagner elles-mêmes l'équivalent de l'aide que nous leur apportons actuellement. Débat ouvert.

Questions : -Quelles activités ? Marie pense à de l'artisanat : jouets en bois d'olivier, peinture sur soie... ou autres

-À écouler sur place ou à importer ? Si possible à écouler sur place. L'union des femmes Arabes a déjà un centre artisanal.

Remarque : Ce nouveau projet permettrait de créer de nouveaux contacts, de relancer notre action en créant des liens par exemple avec des mouvements féminins, des organisations de femmes. Il mérite d'être creusé.

Naji contactera l'Union des Femmes Arabes lors de son séjour en mai.

Mustafa Mohammed souligne la difficulté d'importation de produits palestiniens en Europe.

Ici ils sont vendus comme produits de luxe.

De Haïfa à Marseille, le prix est triplé. De Marseille au commerce Suisse : encore triplé.

Il est important de ne pas donner une image de « produit de luxe » à acheter par « charité ».

Les produits israéliens n'ont pas les mêmes taxes et sont vendus couramment.

On ne veut pas la charité, on veut la justice.

Remarque : Les produits à base de nacre et de bois d'olivier sont vendus ici maintenant par un groupe en faveur de la crèche de Bethléem (accueil des enfants sans soutien) : ils font du bon travail.

Mais il y a aussi une action à faire pour importer des produits palestiniens dans les circuits commerciaux plus ordinaires, les grandes surfaces, et de pouvoir importer par container.

Après la partie officielle, **témoignage de notre invité Mr Mustafa Muhammad**. Palestinien de Jérusalem Est, docteur en urbanisme, chercheur associé à l'Université de Bir-Zeit.

Il a abordé les points suivants :

-il est venu ici pour alerter le peuple suisse sur la gravité de la situation, sur les violations de la dignité humaine.

-La Suisse a un rôle fondamental dans la paix, mais on doit aussi rappeler tout le temps les 48 résolutions de l'ONU non appliquées.

-A Jérusalem, la situation est difficile, mais on ne veut pas montrer la pauvreté, on veut la justice.

Depuis 1968, Jérusalem a été annexée. Elle est 100% israélienne, et on considère que les Palestiniens sont là transitoirement.

170 000 Palestiniens de Jérusalem sont isolés par le mur. Ils ont une carte de séjour pour 10 ans, avec la nationalité jordanienne (raisons historiques). Alors qu'ils sont nés à Jérusalem, ils sont considérés

comme réfugiés. S'ils n'habitent pas régulièrement la ville, ils ne peuvent pas renouveler leur carte et ne sont plus autorisés à se rendre à Jérusalem.

-Depuis 2012 : si un/e palestinien/ne de Jérusalem-Est se marie avec quelqu'un qui n'a pas la carte de séjour, ni le nouveau conjoint, ni leur enfants ne reçoivent l'autorisation de résider à Jérusalem : pas de regroupement familial possible. Il y a beaucoup d'enfants sans reconnaissance civile, non recensés, donc sans papiers, donc non autorisés à fréquenter l'école.

Interdiction d'importer des produits alimentaires d'autres régions de Palestine. Ils ont obligés de consommer en grande partie des produits israéliens, alors que la Palestine est productive et moins chère.

- En 1948, au départ, les Palestiniens des 3 religions : juifs, chrétiens et musulmans, vivaient en harmonie.

28% de la population de Jérusalem était chrétienne, maintenant : 1 %. La plupart est partie en Occident.

Attention à ne pas transformer le Moyen-Orient en petits états basés sur la religion : Juifs – Chrétiens – Druzes – Chiïtes – Alaouites - ...

2 états pour 2 peuples : c'est un mensonge. Il faut un état pour tout le monde, que tous ceux qui y vivent puissent vivre ensemble, et pour cela il faut le soutien de la communauté internationale. S'il y a la paix en Israël, il y aura aussi la paix ailleurs.

Questions/remarques.

En Suisse les jeunes soutiennent plus la Palestine qu'il y a 50 ans. Certains sont allés dans les territoires occupés, ils ont vu la situation. Ils ont fait un « Check-Point » fictif à Fribourg, qui a eu un bon retentissement dans les médias. C'est une autre façon d'agir.

Que faire ?

-**Boycott des produits Israéliens** : Mustafa Muhammad est pour. Cela a été efficace pour l'Afrique du Sud, il faut aussi essayer pour Israël, montrer que les Palestiniens ne peuvent pas disparaître du pays. Mouvement BDS (Boycott Désinvestissement Sanctions) : www.geneve@bds-info.ch

Rappeler aux ONG leur rôle noble, fondamental : soutenir les prisonniers politiques et leur famille, demander inlassablement leurs droits.

Question sur la construction de colonies : Qui vend les terrains ?

Il s'agit de terres confisquées pour raisons militaires – sécurité – routes...

Ensuite toute personne ayant une « origine juive » et pouvant contribuer à la prospérité d'Israël peut facilement disposer d'une maison confortable dans une colonie. Pour le moment les colonies produisent beaucoup, elles sont très importantes économiquement pour l'état Israélien.

Il y a un parallèle à faire avec la colonisation de l'Amérique.

Mr Mustafa Muhammad se dit néanmoins optimiste. Beaucoup de personnes nous soutiennent maintenant, viennent nous voir. Israël est allé très loin dans la violation des droits de l'homme, notamment à Gaza. Il est un boulet économique et moral pour l'Europe, il reçoit un soutien économique massif des USA.

Le petit groupe qui a participé au voyage d'avril 2013 a pris le nom de « Chemins de Palestine ». Il a contacté à l'Université de Fribourg le professeur Benoît Challand, et celui-ci a accepté d'organiser une semaine sur la thématique « Palestine ».

Johannes rappelle le programme : mardi 18 mars 2013 : Conférence du Professeur Mustafa Muhammad sur le thème « Jérusalem au cœur d'enjeux politiques conflictuels ».

Mercredi 19 mars : table ronde « Jérusalem prise en étau », avec Professeur Mustafa Muhammad, Professeur Yves Besson, Professeur Christophe Uehlinger et Professeur Benoît Challand.

Jeudi 20 mars 2014 : projection du film « Route 60 : An itinerary beyond borders » de Alaa Ashkar, suivi d'une discussion.

L'assemblée se termine par le verre de l'amitié.